



La Lettre 29

Mai/ juin 2025



Charles Quinsac (1811-1879) La procession des Rogations à Fronsac

Parce que le patrimoine religieux, ce sont aussi des légendes et des traditions, on trouvera dans cette Lettre la légende du Christ Saint-Sauveur à Dives-sur-Mer et l'évocation de la tradition des Rogations à OUILLY-DU-HOULEY. Nous ajouterons deux témoignages de Marcel Proust, décrivant ses souvenirs des Rogations, telles qu'on les célébrait en France autour de 1900, à la Belle Époque.

Merci aux maires, associations et personnes individuelles qui ont déjà adhéré ou renouvelé leur adhésion à l'APEPA pour 2025. Et à tous les autres, nous disons que le réseau APEPA n'existe pas sans la volonté de ses adhérents et que nous vous attendons parce que nous avons besoin de vous tous !

Bulletin d'adhésion APEPA 2025

MAIRIE nom de la commune

.....

Nom et prénom du contact

.....

ASSOCIATION Nom de l'association

.....

Nom et prénom du contact

.....

INDIVIDUEL Nom et prénom

.....

COMMENT POUVONS-NOUS VOUS CONTACTER ?

ADRESSE :

.....

COURRIEL.....

TÉLÉPHONE.....

DATE ET SIGNATURE

ADHÉSION ou RENOUELEMENT (reçu fiscal sur demande)

- INDIVIDUELLE 10€
- COUPLE.....15€
- ASSOCIATION 20€
- MEMBRE BIENFAITEUR 30€
- DON

CHÈQUE A L'ORDRE DE « APEPA »

Adressé à Mme Marie-Catherine Daugny, trésorière

511 route de la Thironnière – 14130 Saint-André-d'Hébertot

OU VIREMENT BANCAIRE :IBAN. ...FR76 1660 6380 1184 8600 6635 00

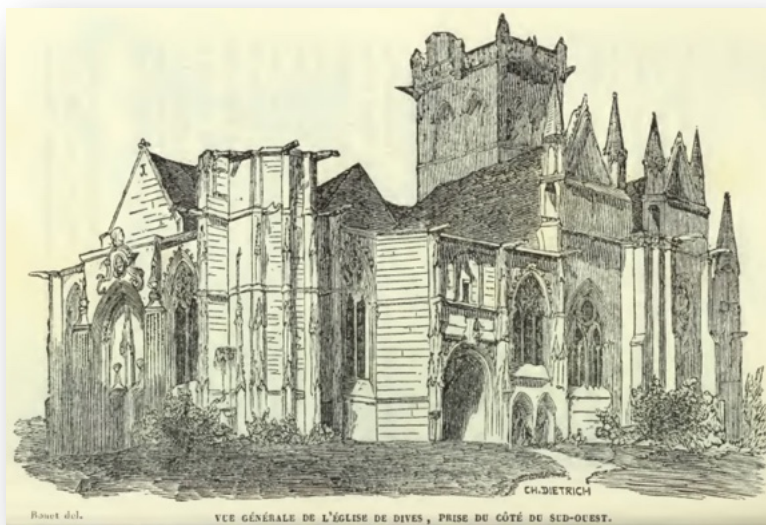


La légende du Christ Saint-Sauveur racontée sur un vitrail de l'église de Notre-Dame de Dives-sur-Mer

Selon la tradition, aux alentours de l'an mil, des pêcheurs auraient remonté dans leurs filets une statue du Christ. Après la pêche, un des hommes présents effleure à la hache la statue, qui se met alors à saigner. Trois ans plus tard, une croix aurait été repêchée en mer et aurait parfaitement correspondu à la statue du Christ, donnant naissance au culte du Christ-Saint-Sauveur.

Le modeste village de pêcheur devint alors un lieu de pèlerinage vers une chapelle de pêcheurs qui va vite se révéler trop petite. L'Église Notre-Dame sera édifée en 1067.

Ce pèlerinage avait lieu deux fois l'an, de la Pentecôte à la Trinité et au mois d'août. Les pèlerins entraient par le portail sud et lisaient la légende du Christ Saint-Sauveur dans les clefs de voûte historiées. Ce pèlerinage a progressivement disparu après les guerres de religion, au cours desquelles la statue originale aurait été perdue ou volée.



Le pèlerinage était associé à des prières pour la protection en mer, la lutte contre les épidémies et le salut des âmes des pèlerins. Dans l'église, une belle version moderne de la statue du Christ Saint-Sauveur témoigne aujourd'hui de cette histoire.

La verrière qui raconte cette légende provient de l'atelier Duhamel Marette à Evreux et date de la fin du XIXe siècle, la grande époque du renouveau de l'art du vitrail dans toute la France. Il appartient à la catégorie dite « vitrail tableau », car il privilégie une composition unifiée, centrée sur une scène, un portrait ou un paysage, comme un tableau encadré. La légende est ici narrée sur quatre tableaux :



Premier tableau :

Des pêcheurs remontent dans leurs filets une statue du Christ en Croix. Remarquez la finesse des détails, la fraîcheur des coloris, l'animation de la scène, les flots tumultueux et les attitudes variées des personnages.

Deuxième tableau :

Dans la barque, la statue malencontreusement touchée par une hache se met à saigner. Tout à coup, tout s'arrête. Remarquez la stupeur des personnages, dont les regards convergent vers le Christ.





Troisième tableau

La scène du litige entre les marins de Dives et ceux de Cabourg : à quel village appartient la statue ?

Quatrième tableau

On a jeté la statue à la mer pour laisser parler la Providence...

La statue, portée par les flots, est revenue à Dives. On la hisse à terre, la foule très expressive se rassemble un peu en désordre sur la gauche. A droite, les autorités religieuses sont là, sagement rangées. On aperçoit une architecture en haut à droite, qui n'est certainement pas le village de pêcheurs, mais sans doute le siège de l'évêché ou une abbaye. L'évêque donne sa bénédiction. La légende du Christ Saint-Sauveur est née.





Les quatre tableaux de la verrière du Christ-Saint-Sauveur, église de Dives-sur-Mer

Témoignage de la tradition des Rogations à OUILLY-DU-HOULEY

Les Rogations sont des prières publiques et des processions organisées à travers la campagne pour demander des bénédictions sur les cultures et les bêtes, contre les calamités naturelles et pour assurer de bonnes récoltes. Elles ont traditionnellement lieu les trois jours précédant l'Ascension.

Les rogations remontent au Ve siècle, instaurées par saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné, afin d'obtenir la fin des calamités qui menaçaient la région à cette époque. Saint Mamert ordonna un jeûne de trois jours et institua des litanies. Les calamités cessèrent sur le champ. Cette pratique efficace dans son diocèse s'étendit à tout le pays au cours des siècles suivants, sous le nom de « Jours de Rogations ».



A l'église de OUILLY DU-HOULEY, tout en haut de l'autel latéral sud, on peut voir une petite statue, les bras levés en signe de bénédiction ou d'imploration, avec l'inscription Saint Mamert.

Parfums d'une lointaine enfance

« À l'époque des Rogations, quand passait la procession, on avait jonché de roseaux le sol de l'église, tendu de draperies la rue, dressé devant chaque maison un reposoir, fait venir de Saint-André-le-Champ des bénitiers de buis. Et moi, qui dans ces jours-là ne pouvais entrer dans l'église sans penser à la fraîcheur du feuillage, à l'odeur de l'herbe foulée, je croyais sentir au fond de mon cœur la même émotion qu'au fond de la nef. »



“La Bénédiction des blés en Artois” Jules Breton (1857)

« Pendant les Rogations, c'était plaisir de voir le suisse, tel saint Charlemagne, s'avancer sur la chaussée qu'ornaient de place en place des reposoirs de feuillage, la crosse à la main, le tricorne empanaché, guidant l'interminable cortège des chantres, des enfants de chœur, des religieux, des dignitaires et des fidèles, procession balançante et chantante, avec des mouvements de houle, dans les senteurs de buis et de lilas. »

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann* (1913), *A la recherche du temps perdu*, vol.1